

Que l'on veuille bien remarquer toutefois que nous ne pourrions publier les simples listes des concurrents et des prix des concours qui ne seraient pas accompagnées de renseignements utiles ou de remarques d'un intérêt général.

ECHO DES CERCLES AGRICOLES

Cercle de St Philippe (Argenteuil)

Champs de démonstration — Culture du blé sur terre chaulée

Rapport de M. Théodule Leblanc.—J'ai ensemencé un arpent de terre avec 100 livres de blé bien nettoyé. Le terrain était divisé en deux parcelles dont l'une avait reçu de la chaux. La parcelle chaulée m'a donné 660 lbs de grain, l'autre parcelle, non chaulée, 520 lbs.—THÉODULE LEBLANC.

Rapport de M. J. Alex. St Onge.—Un arpent de terrain dont la moitié a été chaulée. J'ai semé sur tout le terrain 90 lbs de blé. J'ai récolté 510 lbs de grain sur la parcelle chaulée, tandis que sur la parcelle non chaulée je n'ai eu que 390 lbs. Je suis satisfait de mon expérience et ferai plusieurs autres essais à l'avenir.—J. ALEX. ST ONGE.

Rapport de M. Olivier Clément.—Après avoir battu mon blé, j'ai constaté que le demi arpent chaulé avec 10 minots de chaux m'a donné 11 minots de grain, tandis que le demi arpent non chaulé n'a produit que 8 minots.—OLIVIER CLÉMENT.

Cercle du Coteau du Lac (Soulanges)

Champs de démonstration — Culture des légumineuses avec engrais potassiques et phosphatés

Rapport de M. Joseph Pharand.—Nature du sol, terre légère. Le 10 mai 1898, épandage de 200 lbs d'engrais "Victor" suivi d'un bon hersage et roulage. Culture précédente, patates avec fumier. La différence entre la parcelle traitée avec l'engrais chimique et la parcelle témoin a été à peu près nulle. Sur l'ensemble le rendement du trèfle et surtout des lentilles a été très bon.

Notes de la Rédaction : D'après le programme officiel, le champ d'expérience (culture des légumineuses) devait être établi pour démontrer l'effet des engrais potassiques et phosphatés sur la croissance des légumineuses. Il eût donc fallu employer comme engrais du superphosphate de chaux simple et du chlorure de potassium ou, à défaut de ce dernier, des cendres de bois. Au lieu de cela, on a employé l'engrais Victor, c'est-à-dire un engrais complet, dispendieux, contenant de l'azote, lequel

est, sinon nuisible, tout à fait inutile dans la culture des légumineuses.

Rapport de M. Albert Dauth.—Le champ d'expérience, terre argileuse, était de un arpent. J'ai étendu sur un demi arpent 200 lbs d'engrais "Royal." Je n'ai pas pu me procurer du muriate de potasse (chlorure de potassium). J'ai mélangé l'engrais avec son poids de terre sèche et de chaux ; l'épandage a été suivi d'un bon hersage, puis j'ai semé le dit arpent moitié en trèfle Vermont, moitié en lentilles. J'ai ensuite hersé de nouveau, puis roulé, à la date du 5 mai. Culture précédente, avoine et lentilles. La différence entre la parcelle traitée à l'engrais chimique et la parcelle témoin était d'environ un tiers en faveur de la première.

Notes de la Rédaction.—Ici, nous constatons la même erreur que dans le premier cas. A défaut de chlorure de potassium, on aurait dû employer des cendres de bois, et il eut fallu en outre se procurer du superphosphate de chaux simple. L'engrais Royal employé est très coûteux et contient un engrais azoté tout à fait inutile pour les légumineuses ; mais cet engrais azoté qui est ordinairement du sulfate d'ammoniaque a été détruit (et c'est ici une nouvelle erreur à constater) par le mélange avec la chaux. Ne jamais employer de chaux avec des engrais qui contiennent des sels d'ammoniaque. Dans le cas actuel, l'engrais azoté ayant été détruit, le trèfle et les lentilles ont prospéré en présence de la chaux, de la potasse et de l'acide phosphorique qui sont bien les engrais minéraux qui leur conviennent, mais qui auraient pu leur être donnés sous une forme beaucoup plus économique.

Nous engageons vivement les cultivateurs à ne pas se laisser induire en erreur par certains marchands d'engrais chimiques qui leur vendent des engrais différents de ceux qu'ils demandent. Ainsi, par exemple, quand on veut acheter du superphosphate de chaux *simple*, il ne faut pas se laisser imposer des engrais complets tels que *Victor*, *Royal*, etc., dont l'emploi est tout autre et produit des résultats absolument différents.

Pour éviter une erreur trop commune dans la dénomination des engrais, remarquons en passant que l'on ne doit pas dire phosphate Victor, phosphate Royal, mais bien "engrais Victor," "engrais Royal," etc., car ces engrais, pris dans l'ensemble et quoique contenant du superphosphate de chaux, ne sont pas plus des phosphates que des nitrates ou des sulfates ; ce sont des mélanges d'engrais isolés. Nous croyons devoir faire ces remarques dans l'intérêt des cultivateurs zélés qui, à l'exemple de MM. Pharand et Dauth, veulent arriver, par l'emploi rationnel des engrais chimiques, à augmenter la production du sol d'une manière économique.